

ECHOS

DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

**12^e Forum national
du paysan togolais :
D'importantes
réflexions
attendues
pour l'essor de
l'agriculture
togolaise** P.1

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 368 du 16 Janv. 2020

Sommet des Chefs d'Etats africains à Lomé :

Les faux médicaments à l'ordre du jour P.3

Election présidentielle 2020 :

**De la nécessité pour les candidats de proposer
des projets de société convaincants** P.3



**A un mois de la présidentielle,
la CENI s'ouvre aux différents
acteurs et au public ce samedi** P.5

Université de Lomé :

**Un centre de recherche
sur les changements
climatiques ouvert** P.6

JPO de la Presse togolaise :

La 6^e édition P.7
se tient à Kara

Prévention et traitement du panaris

Le panaris est une infection bactérienne qui survient sur le pourtour ou le dessous de l'ongle. Il se déclenche surtout chez les sujets qui rongent leurs ongles ou qui présentent des ongles coupés trop courts. En principe, les doigts des mains sont plus affectés que les orteils des pieds. Le panaris peut prendre plusieurs localisations. Il peut se produire sur le pourtour de l'ongle, sous l'ongle, au niveau de la pulpe du doigt ou sur le dos d'un doigt. L'infection du panaris est le plus souvent due à un Staphylocoque doré mais d'autres germes tels que le streptocoque peut aussi pénétrer à l'intérieur ou sous la peau au cours d'une blessure. Une blessure, même minime, est souvent à l'origine de la survenue d'un panaris qui se déclenche dans un délai de 2 à 5 jours. Si l'atteinte est située au niveau du pourtour de l'ongle, la blessure peut par exemple résulter d'une manucure

réalisée brutalement ou d'un arrachement des petites peaux sur le doigt. Si le panaris se localise à d'autres endroits du doigt, la blessure va résulter d'autres situations accidentelles comme une ampoule percée, la présence d'un corps étranger sous la peau ou encore une morsure de chien.

Le panaris est une infection cutanée évoluant en plusieurs stades dont l'inflammation constitue la première étape. La peau autour de l'ongle devient tendue et rouge. Cette inflammation se déclare également lorsque le panaris atteint la pulpe du doigt. Cette dernière apparaît tuméfiée, rouge, chaude et douloureuse au toucher. Dès ce stade, il faut immédiatement penser à voir un spécialiste de santé parce que le panaris a encore des chances de guérir très vite. Souvent traditionnellement il est recommandé de mettre le doigt dans l'eau plus ou moins chaude, de mettre la partie du doigt où le mal est

localisé sur un objet d'une grande température ou encore de mettre le doigt dans un citron pour plusieurs heures. Sans traitement, le panaris va évoluer vers un abcès qui res-



sembler à une poche de pus qui se forme sous ou autour de l'ongle, ou même dans la pulpe du doigt. A cette étape de l'abcès, la douleur associée

au panaris est très importante, entraînant des troubles du sommeil ainsi que de la fièvre. La main toujours soulevée parce que les douleurs augmentent lorsque la

main est baissée. Si cette maladie n'est pas traitée à temps ou correctement, des complications sont susceptibles de survenir. L'infection va alors se pro-

pager à d'autres régions du doigt telles que la racine de l'ongle, les tendons musculaires, les articulations ou les os de la main. Dans certains cas, le panaris peut entraîner l'imputation du doigt.

Lorsque le panaris est au stade de l'inflammation, le traitement médical va servir à faire régresser l'infection et éviter qu'elle ne s'étende davantage. Il consiste à appliquer des bains antiseptiques du doigt plusieurs fois par jour, prendre des antalgiques comme le paracétamol pour atténuer la douleur si nécessaire, suivre une antibiothérapie antistaphylococcique par voie orale, pendant 10 jours environ. Lorsque le panaris évolue vers l'abcès, le traitement va être de nature chirurgicale et va consister à retirer la zone infectée. Quel que soit le traitement à envisager,

des gestes simples à adopter chez soi peuvent accélérer la guérison du panaris. Si vous êtes au stade inflammatoire, voici quelques mesures à appliquer pour éviter un abcès. Bien laver et désinfecter les lésions superficielles à l'aide d'un antiseptique 2 à 3 fois par jour, jusqu'à ce que l'inflammation disparaisse, appliquer un pansement sur la zone cutanée affectée, respecter le traitement jusqu'au bout. Si le panaris est au stade de l'abcès, entreprendre les soins prescrits après l'intervention chirurgicale par un médecin, renouveler ses pansements chaque jour, surveiller sa température.

La cause majeure d'un panaris est la survenue d'une blessure qui favorise l'entrée d'une bactérie ou d'un autre type de germe dans les tissus, pour éviter ce genre d'accident, quelques mesures simples peuvent être rapidement adoptées au quotidien. Eviter de se ronger les ongles trop souvent, lors d'une manucure, utiliser les bons outils à savoir ciseaux à ongles et veiller à ce qu'ils soient désinfectés avec de l'alcool. Privilégier le port de gants en cas de jardinage ou bricolage pour éviter l'apparition d'ampoules, en cas de corps étrangers pénétrant sous la peau, veiller à le retirer rapidement, utiliser les produits de soin adéquats en cas de plaie, éviter toute blessure de la peau.

M. Mazé

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal

ECHOS
DU PAYS

l'information au coeur du développement

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 13 au 20 Janv. 2020

AKOFA :	Av. Maman N'Danida Amoutiévé	22 21 00 97
ETOILES :	10 Av. Nouvelle Marche	22 21 88 47
ECLAIR :	Bè Ahligo, près du marché	22 22 75 11
OCEANE :	Rue OCAM	22 22 62 77
N-D DE MEDJ :	Bld du 13 janvier, rue Gaitou- Face BYBLOS	22 35 20 02
MAIRIE :	Face Mairie	22 21 26 39
SOURCE DE VIE :	Face Collège Protestant	22 22 45 71
CAMPUS :	Adewi	22 21 56 32
Ste MARIE :	Face Super Marché Tokoin-Ramco	22 21 85 58
ISIS :	Avenue Jean Paul II, rails Nukafu Gakpoto	70 44 83 87
YEM-BLA :	Av. Akéi face à la résidence	22 26 76 51
FRATERNITE :	Hédzranawoé près de la clinique St Joseph	22 26 81 55
CITRUS :	Attiégou Carrefour DVA	70 44 59 24
NOTRE DAME :	Route de l'Aéroport, près de Togo 2000	96 80 10 12
SANTE MADONNA :	Kégué, Eglise catholique Ste Thérèse	70 01 03 03
MISERICORDE :	Bè-Kpota	23 38 47 62
LE PROGRES :	non loin du marché Zorro Bar	22 35 86 55
ELI-BERECAL :	Route d'Adidogomé, Immeuble SIKOVIC	99 91 13 42
LA REFERENCE :	Route de Kpalimé, à côté du Bar Madiba	22 25 46 22
BONTE :	Route de Segbe, en face de la station Sanol	93 95 80 78
VICTOIRE :	Avédji Wessomé Carrefour Limousine	70 45 74 92
POINT E :	506, rue 129 Aflao Gakli, Djidjolé	22 51 91 71
CONFIANCE :	Face GTA	22 42 43 81
LE GALIEN :	Rue pavée d'Adidoadin	22 51 71 71
VOLONTAS DEI :	Quartier Avédji, Carrefour SUN CITY	70 42 23 60
DIEUDONNE :	Rte Léo 2000, FUCEC Agoè-Télessou	70 44 84 59
LA GRACE :	Auberge Sahara avant station SUN AGIP	22 25 63 43
VITAS :	Située à Agoè Assiyéyé, côté ouest	22 25 63 43
NOTRE DAME DE LOURDES :	Agoè Anomé, Carrefour 2 lions	22 55 19 64
ABRAHAM :	Agoè Logopé Kossigan	22 50 10 00
LA NOUVELLE TULIPE :	Rte Mission-Tové, près de station CAP	99 47 00 70
TCHEP'SON :	Face Terminal du Sahel (Togblékopé)	70 42 94 41
ZOSSIME :	Route Zanguéra, près du marché Zossimé	70 46 26 64
AVEPOZO :	A côté de la place publique d'Avépozo	22 27 04 86
DE L'EDEN :	Route d'Aného, face cité Baguida	70 42 13 98

ECHOS
DU PAYS

Siège : Agbalépédo

Récépissé

n°383/14/10/09/HAAC

13 BP 507

e-mail:

augustin.sizing@yahoo.fr

Maison de la Presse

Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING

90 03 18 24

22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S.,

Roger GBESSIA, Brel M.,

Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Sommet des Chefs d'Etats africains à Lomé :

Les faux médicaments à l'ordre du jour

Le sommet des Chefs d'Etats africains sur la falsification des médicaments s'ouvre aujourd'hui à Lomé. Pendant 4 jours, les décideurs africains vont réfléchir sur comment éradiquer le fléau des faux médicaments mis en circulation sur le continent. Ce rendez-vous continental marque l'engagement des dirigeants africains à mener une lutte contre le trafic des faux médicaments sur le continent.

La falsification des médicaments cause des effets non négligeables à la santé publique. En effet, selon les estimations de l'OMS, plus de neuf cent mille (900.000) personnes meurent sur le continent suite à l'utilisation des médicaments contrefaits et de mauvaise

qualité. D'après les chiffres publiés par l'organisation onusienne, l'industrie des faux médicaments représente en Afrique 30 à 60% des médicaments mis en circulation. Pour faire face à ce problème, cette conférence internationale se veut une tribune et un cadre d'échanges entre les participants sur les mesures concrètes à prendre dans la lutte contre ce fléau qui tue près de 900.000 africains chaque année, dont 120.000 enfants de moins de cinq ans. Il s'agira pour les Chefs d'Etats qui seront présents à cette rencontre de s'attaquer au mal à la racine.

Selon l'OMS, les faux médicaments sont dangereux pour plusieurs raisons. Certains faux médicaments contiennent bien



Quelques médicaments illicites

souvent la mauvaise quantité de principe actif (trop, trop peu ou inexistant). Il a été établi que certains médicaments illicites contiennent du mercure, de

l'arsenic, du raticide etc.

Environ sept présidents africains et plusieurs anciens Chefs d'Etat et de Gouvernement ainsi que d'éminentes personnalités du monde médical dont le

Directeur Général de l'OMS, sont attendus à Lomé vendredi et samedi prochain, à l'invitation du Président de la République, Faure Gnassingbé.

A l'issue des travaux,

une déclaration commune sera mise à la connaissance de l'opinion nationale et internationale. Un engagement solennel, « l'initiative de Lomé » sera aussi officiellement lancée dans le but de criminaliser ce trafic et introduire de nouvelles législatives dans le sens de cette lutte.

En prélude à cette rencontre internationale, qui se tiendra dans notre pays, le ministère de la sécurité et de la protection civile a sorti un communiqué le lundi 13 janvier dernier pour informé l'opinion sur les dispositifs de sécurité mis en place dans la capitale pour la circonstance afin d'assurer le bon déroulement des travaux.

Roger GBESSIA

Election présidentielle 2020 :

De la nécessité pour les candidats de proposer des projets de société convaincants

Le 22 février prochain les Togolais seront aux urnes pour le 1^{er} tour de la présidentielle de 2020. Au sein des états-majors des différents candidats, l'heure est à la confection des projets de société à proposer aux électeurs à partir du 06 février début de la campagne électorale. Chaque candidat cherchera à coup sûr à avoir le projet le plus accrocheur histoire d'avoir le maximum d'électeurs. Pour se faire il est important de connaître la réalité du terrain, aller à la rencontre des populations pour pouvoir connaître réellement leurs aspirations. Il ne sert à rien de rester dans son salon et de proposer un pro-

gramme qui ne cadre pas avec les réalités des populations. Les candidats doivent pouvoir convaincre les hommes et femmes qu'ils vont rencontrer pendant les deux semaines de campagne. Les messages à diffuser sur les médias doivent être soigneusement concoctés. Les candidats doivent pouvoir dire au peuple les moyens pour mettre en œuvre les projets qu'ils annoncent. Les populations ont le droit de savoir pourquoi tel ou tel projet est proposé et dans quelle mesure ce projet sera réalisé. On assiste souvent à des déclarations creuses des candidats. Parce qu'ils veulent être élus, ils ne font pas attention à ce qu'ils

déclarent. Certains annoncent des montants faramineux qu'ils comptent mobiliser pour rendre heureux le peuple s'ils sont élus. Ils ne disent jamais par quels moyens ils comptent mobiliser les fonds pour réaliser leur programme. C'est une nécessité pour eux de dire au peuple les sources de mobilisation des fonds, cela permet de convaincre les citoyens et pourvoir avoir leur voix au moment venu. C'est dangereux de faire des promesses qui ne sont pas réalisables parce que les populations ne sont pas dupes. C'est imprudent de penser que les populations ne comprennent pas grand-chose et qu'il faut leur faire des pro-



messes démagogiques et rafler des voix lors du vote. C'est surtout dangereux pour celui qui va à la conquête du pouvoir pour la première fois. Avec des promesses démagogiques, si ce candidat est élu, comment va-t-il réaliser tout ce qui a été promis ? Nombreux sont les candidats à la magistrature suprême qui pensent qu'une fois aux affaires, ils ont tous les moyens pour mettre en œuvre leurs projets comme sur des roulettes. Ce n'est jamais facile pour les dirigeants de réunir les moyens pour satisfaire tout le monde. La preuve, ceux qui sont aux affaires sont toujours critiqués de ne rien faire pour les populations. Cha-

que gouvernant veut être vu comme un bon dirigeant qui répond aux sollicitations du peuple et donc s'il y a les moyens pour réaliser tout ce que les citoyens veulent, personne n'hésiterait. Il ne sert à rien d'avancer les chiffres et des sommes qu'on n'est pas sûr de pouvoir mobiliser. Il est important de tenir compte lors de l'opération de charme des réalités du pays.

A partir du 06 janvier les populations vont donc accueillir les différents candidats à la présidentielle du 22 février. Il y aura de l'ambiance à travers les villes, villages et hameaux, des caravanes vont circuler, les affiches des candidats seront visi-

bles partout, des meetings seront tenus. Des T-shirts à l'effigie des candidats seront portés par des citoyens acquis à la cause des candidats. Durant les deux semaines que va durer la campagne électorale, la vie du pays se résumera à la présidentielle. C'est le moment pour les Togolais d'analyser les projets de société proposés par les candidats au lieu de se contenter de porter des T-shirts ou de prendre des cadeaux offerts par ces différents candidats. Il faut comprendre ce que les candidats proposent et pouvoir faire un choix éclairé lors du vote. Il faut savoir faire la part des cho-

Suite à la page 4



Election présidentielle 2020 : suite de la page 3

De la nécessité pour les candidats de proposer des projets de société convaincants

ses, savoir quel candidat peut réellement réaliser son programme et avec quels moyens. Malheureusement et comme dans la plus part des pays africains, les électeurs ne font pas ces analyses poussées. Dans les pays africains les électeurs font le choix en tenant compte de l'origine du candidat. Les Africains sont prêts à choisir leur frère, ou oncle ou cousin sans tenir compte du programme que celui-ci propose pour le développement du pays. Le vote reste ethnique dans la plupart des pays africains comme le Togo. Ils sont nombreux ces citoyens qui font un vote ethnique même si à la fin l'élu ne change rien dans leur vie. Quelques rares Togolais comprennent qu'il faut dépasser ces considérations. Il faut que dans les pays africains l'on comprenne la nécessité de voter le meilleur programme. Le candidat capable de faire mieux que ce qui existe déjà. C'est cela qui fait l'al-



ternance dans les pays évolués. On expérimente les programmes et cela permet au pays d'évoluer. Chacun vient au pouvoir,

fait ses preuves et les populations jugent s'il a réussi à mettre en application les annonces faites lors de la campagne. Si

les citoyens jugent qu'il mérite encore un mandat supplémentaire, on le lui accorde. S'il a été médiocre ou qu'il n'a pas été à

la hauteur de ce qui existait, il est sanctionné et quelqu'un d'autre passe avec son programme. Voilà comment l'exercice

du pouvoir se fait dans les pays évolués et qui suscite l'admiration chez les Africains. Ils apprécient mais eux-mêmes ne le font jamais. Combien de fois l'élection du président de la République française ou des Etats Unis n'a pas cristallisé les débats en Afrique ? C'est parce que c'est bien que l'élection d'un socialiste ou d'un républicain en France ou au Etats Unis suscite des commentaires. Les Africains et les Togolais doivent prendre l'exemple sur ces pays et ne se laisser manipuler par les politiciens qui vont raconter des choses qu'ils ne pourront jamais réaliser après l'élection. Les populations doivent montrer aux politiciens togolais qu'elles ne sont pas des moutons qu'il faut conduire au pâturage. Il est temps que les mentalités changent au Togo.

M. Mazé

L'élection présidentielle du 22 février 2020, est un rendez-vous pour tout citoyen en âge de voter de faire son choix dans le calme et la paix.

DISONS NON À LA VIOLENCE EN PÉRIODE ÉLECTORALE.

A un mois de la présidentielle, la CENI s'ouvre aux différents acteurs et au public ce samedi

Le Togo est pleinement dans la fièvre électorale. A un mois de l'élection présidentielle, la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) ouvre ses portes au public ce samedi 18 janvier 2020. L'évènement qui a lieu au siège de l'institution au cours de ce processus électoral, marque une opération de charme et de communication pour l'organisme de gestion des élections.

De fait, au regard de la thématique générale et des différentes communications programmées, la CENI par cette journée Portes Ouvertes à l'intention d'avoir sans nul doute une adhésion plus populaire des différentes parties prenantes au processus électoral autour de la

présidentielle du 22 février prochain. La preuve, le thème général qui est lui-même révélateur ; « **La CENI au Service du peuple et de la République** », une véritable envie exprimée par la CENI d'attirer les citoyens et les divers acteurs politiques vers elle pour mieux la connaître, cela augmenterait le capital confiance et participera à l'installation d'un climat de calme.

La journée Portes Ouvertes de la CENI s'annonce surtout comme une occasion d'apprendre, une occasion d'échanges. Pour y arriver, le programme concocté pour la circonstance semble y tenir compte. D'abord une présentation de la CENI et ses démembrements pour

permettre de connaître davantage l'institution. Ensuite une conférence inaugurale qui sera animée par un jeune universitaire pétri de talent, le professeur Essohanam BATCHANA, conférence qui sera suivie d'un débat. Ensuite à côté des expositions et des émissions interactives sur les radios partenaires de la CENI, un grand panel de discussions est prévu l'après-midi avec des conférenciers de renom sur un thème évocateur et d'actualité à savoir : « **Rôle et responsabilité des partis politiques et de la société civile dans un processus électoral** ». Pour décortiquer cet aspect de la vie sociopolitique du pays, la



CENI a joint l'intellect à l'expérience de terrain et surtout un regard croisé sur le même thème mais développé par des profils différents. Ainsi, on aura le Professeur AHADZI Nonou, juriste et politologue, le professeur Roger

DANIOUE, sociologue et politologue, avant de chuter sur Spéro MAHOULE un acteur majeur de la société civile togolaise qui préside le Groupe d'Action pour la Gouvernance et la Démocratie. Autant dire que c'est la crème de la

connaissance avec un focus sur les concepts théoriques et les cas pratiques. Vivement que cette Journée Portes Ouvertes de la CENI apporte un plus pour la confiance en nos institutions.

Augustin S.

Monseigneur Nicodème Barrigah-Bénissan aux commandes de l'archidiocèse de Lomé

Depuis le 11 janvier 2020, l'archidiocèse de Lomé est dirigé par Monseigneur Nicodème Anani Barrigah-Bénissan. Il a pris fonction à la suite d'une cérémonie riche en couleur en présence des sommités de l'Eglise, des fidèles et surtout des hommes politiques au rang desquels le chef de l'Etat Faure Gnassingbé. C'était à la cathédrale de Lomé, très exiguë pour contenir les invités. Personne ne voulait se faire compter l'évènement, tellement Monseigneur Nicodème Anani Barrigah-Bénissan est connu par les Togolais à travers ses actions que chacun voulait assister à la prise de fonction de l'ancien président de la Commission Vérité Justice et Réconciliations (CVJR). Depuis le 23 novembre 2019, les Togolais savaient que Mgr Barrigah-Bénissan devrait prendre les destinées de l'archidiocèse de Lomé lorsque le Saint Siège a rendu public son nom. Il remplace à ce poste Monseigneur Denis Amouzou-Dzakpa, atteint par la limite d'âge et qui a pris sa retraite. Le 23 novembre, Mgr Amuzu-Dzakpa 76 ans, a présenté la démission du gouvernement pastoral du diocèse de Lomé, une démission acceptée par le pape François. Atteint par l'âge,

cette démission était logique parce que l'âge de la retraite s'applique à 75 ans aux évêques selon les textes rappelés par le pape François en date du 3 novembre 2014. C'est ainsi que le pape François a immédiatement nommé un nouvel archevêque en la personne de Nicodème Barrigah-Bénissan.

C'est un homme complet dans tous les sens qui prend les commandes de l'archidiocèse de Lomé. Mgr Barrigah Bénissan est sollicité plusieurs fois par les acteurs politiques pour calmer les débats lorsque ceux-ci deviennent chauds. Il a toujours fait l'unanimité au sein de la classe politique togolaise. Tous les acteurs lui font confiance. Même si certains ont douté de lui à sa nomination à la tête de la CVJR en 2009, c'est tous les Togolais qui ont apprécié à la fin le gigantesque travail qu'il a abattu lors de ce processus de réconciliation. C'est avec beaucoup de tact qu'il a dirigé les travaux lors des audiences à la CVJR étant conscient qu'il faut savoir remuer dans la plaie. Il été encore sollicité pour diriger le dialogue inter togolais dit "le dialogue Togo Télécom". Il était également intervenu à la veille de la présidentielle de 2015 pour demander aux acteurs politiques de calmer



les ardeurs pour une élection apaisée. Comme Dieu ne fait rien au hasard, Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan, prend fonction comme archevêque de Lomé à la veille d'une élection présidentielle dont le processus comme toujours n'est pas accepté par tous les acteurs. Il l'a re-

connu lors de sa prise de fonction le samedi 11 janvier 2020. « *La providence divine a voulu que l'inauguration de mon ministère dans l'archidiocèse de Lomé se déroule à quelques semaines de l'élection présidentielle* », a-t-il déclaré. « *Que celui qui lit librement, et en toute cons-*

science, prend la décision de se présenter n'oublie pas que le poste privilégié qu'il veut conquérir est essentiellement celui du serviteur du peuple », a-t-il averti. Il a interpellé aussi les électeurs togolais et les institutions impliquées dans l'organisation du scrutin présidentiel à jouer pleinement leurs rôles : « *Que les électeurs soient bien conscients de leurs droits et qu'ils l'exercent en toute liberté en pensant au bien de notre pays* ». Ces paroles du prélat ne devraient pas tomber dans les oreilles de sourds pour une élection apaisée. Comme il aime le dire que chacun fasse sa part avec âme et conscience en pensant aux intérêts des Togolais. Mgr Barrigah-Bénissan a donc devant lui des défis à relever pour son pays. D'abord dans la conduite des enfants de Dieu et en acceptant les sollicitudes politiques pour le règlement des crises. Ce qui est sûr c'est Dieu lui donnera la sagesse nécessaire pour réussir ces missions comme celles qu'il a déjà réussies.

Mgr Nicodème Anani Barrigah-Bénissan, 56 ans, est né le 19 mai 1963 à Ouagadougou au Burkina Faso. Il a fait ses études au Petit séminaire Saint Pie X d'Agoenyivé de 1974 à 1981. De 1981 à 1987, il

a fait les études de philosophie et de théologie au Grand séminaire Saint Gall de Ouidah au Bénin. Il a été ordonné prêtre le 8 août 1987, dans la Cathédrale Sainte Trinité d'Atakpamé. De 1987 à 1988, il a été vicaire paroissial à la Cathédrale de Lomé. Il a poursuivi ses études d'abord en théologie dogmatique à l'Institut catholique d'Abidjan de 1988-1990, ensuite en exégèse à l'Institut biblique pontifical à Rome de 1990-1993, en droit canonique à l'Université Urbanienne à Rome et il a étudié à « l'école de nonces », l'Académie pontificale de 1993-1997. De 1997 à 2000 il a travaillé comme secrétaire de la nonciature au Rwanda et au Salvador de 2000 à 2003. De 2003 à 2007, il a été secrétaire puis conseiller de la nonciature en Côte d'Ivoire et ensuite, conseiller de la nonciature en Israël 2007-2008. Le 9 mars 2008, il a été ordonné évêque et placé à la tête du diocèse d'Atakpamé. Il parle plusieurs langues, dont le français, l'anglais, l'italien. Mgr Nicodème Anani Barrigah-Bénissan est chanteur compositeur avec à son actif plusieurs albums enregistrés. Comme nous l'écrivions plus haut, c'est un complet.

M. Mazé

Université de Lomé :

Un centre de recherche sur les changements climatiques ouvert

Les autorités universitaires de Lomé ont procédé cette semaine à l'ouverture d'un centre de Recherche sur les Changements Climatiques au Togo (CRCC) sur le campus universitaire de Lomé. Ce centre aura pour mission de développer des connaissances scientifiques sur les changements climatiques et ses effets négatifs sur la race humaine.

Lieu par excellence des recherches scientifiques, l'Université de Lomé abrite le centre de recherche sur les changements climatiques. Il est connu de tous que les changements climatiques et leurs diverses implications constituent un réel danger pour l'humanité dans son ensemble. Pour y faire face, beaucoup d'initiatives ont été prises au plus haut sommet de l'Etat et au niveau mondial depuis la première conférence des parties (COP) en 1995 à Ber-

lin en Allemagne. Mais malgré les multiples conférences internationales sur le sujet, les effets négatifs des changements climatiques peinent à diminuer. Il revient à chaque pays de s'organiser en interne en mettant l'accent non seulement sur la sensibilisation mais aussi et surtout sur les recherches scientifiques afin d'identifier des approches de solution efficaces à son environnement.

Le nouveau centre de recherche mis en place regroupe les structures de recherche universitaire (SRU) telles que le Laboratoire de Recherche « Espaces, Echanges et Sécurité Humaine » ; du Centre Ouest-africain de Service scientifique sur le Changement climatique et l'utilisation des terres (WASCAL) ; du Laboratoire de Recherche Forestière (LRF).

Elle a pour missions



Le centre de recherche vue d'en face

de développer et approfondir les connaissances scientifiques et les innovations technologiques en matière de résilience aux effets négatifs du changement climatique dans les différents secteurs d'activités ; de renforcer les capacités des acteurs en matière de développement face aux besoins des populations locales pour ac-

compagner efficacement les objectifs nationaux, de résilience aux impacts des changements climatiques et à la nécessité de protéger l'homme et son environnement ; et de valoriser les résultats des recherches scientifiques.

L'ouverture de cette école offre l'opportunité au Gouvernement togolais de protéger la population des

dommages causés par le réchauffement climatique en lui assurant un cadre de vie sécurisé. Pour rappel, suite à sa ratification en 1995 de la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC, 1992), le Togo a élaboré en 2009 un plan d'action national d'adaptation (PANA), et en 2014 un plan d'adaptation

aux changements climatiques (PNACC) avec l'appui de la Coopération allemande à travers la GIZ.

Fondamentalement, les activités du CRCC s'organiseront autour de certains axes de recherche à savoir les produits de consommation et la sécurité de l'homme ; les droits de l'environnement (institutions locales, droits des communautés, droit international...) ; l'agriculture et la mise en marché des produits agricoles ; l'évolution du climat et la production agricole ; l'aménagement forestier, la sylviculture et le changement climatique ; les biotechnologies végétales et l'amélioration de la production des végétaux ; l'économie verte ; la biomasse énergie ; l'hydrologie et la climatologie ; la transformation et la valorisation des Produits forestiers ligneux et non ligneux.

Roger GBESSIA

Election à la FTF :

Vers la réélection du colonel Guy Akpavy

Le 25 janvier prochain, les instances de la Fédération Togolaise de Football seront renouvelées. Le Colonel Guy Akpavy est à la fin de son mandat, il remet ainsi la présidence de l'instance faîtière du football togolais en jeu. Il est arrivé à la tête de la FTF le 13 février 2016, après plusieurs années de crise traversée par le football togolais. Plusieurs acteurs du sport roi se faisaient la guerre des intérêts. Il a fallu l'intervention du Colonel avec l'aide du gouvernement pour mettre de l'ordre à la fédération. Il a réussi à réconcilier les acteurs du football togolais et relancer les compétitions avec le championnat D1 de football. Le ballon a commencé à rouler sur le gazon des différents stades. A la fin de son mandat, le Colonel Guy Akpavy estime que le chantier n'est pas terminé et qu'il a encore des choses à faire. D'où son idée d'être candidat à sa propre succession. Il a dévoilé son nouveau programme à la presse hier mercredi à la presse à Lomé. Avec sa liste « Nouvel Elan », il estime qu'il a réussi à redonner confiance aux dé-

cideurs togolais et aux instances du football mondial dont la CAF et la FIFA 4 ans après son règne. Il estime aujourd'hui avoir réalisé à 90% les engagements pris en arrivant à la tête de la FTF en 2016. Pour le nouveau mandat, le Colonel Guy Akpavy compte améliorer l'administration des compétitions et des infrastructures sportives, l'implantation d'une direction technique nationale, le positionnement des cadres au sein des instances internationales à savoir la CAF, l'UEMOA et la FIFA. Le déploiement d'une action marketing est également au menu du nouveau programme. Mais le projet phare de la liste « Nouvel Elan », c'est la construction d'un centre technique national avec un hôtel 5 étoiles, une salle de gym bien équipée, les aires de jeu dont une sera dotée de tribunes. Il revient aux membres de la FTF qui ne sont autres que les présidents de ligue et de clubs, électeurs de voir si le candidat a réussi sa mission après 4 ans et que s'il a les moyens de réaliser ses nouvelles promesses.

Tout ce qu'on peut re-

tenir de la liste « Nouvel Elan » durant 4 ans, c'est qu'elle a réussi à relancer le football togolais qui était pratiquement dans l'abîme.

Le championnat a pu dégager des champions qui ont rivalisé avec d'autres clubs du continent. L'on retiendra surtout la performance de l'AS Togo Port qui a réussi à intégrer les poules de la ligue africaine des champions en 2018. Par contre l'ASCK de Kara champion et Maranatha de Fiokpo vice-champion en 2019 n'ont pas pu suivre l'exemple de l'AS Togo Port. On retiendra également que sous le règne du Colonel Guy Akpavy le Togo a participé à la CAN 2017 au Gabon mais éliminé au premier tour et a été l'un des grands absents de la phase finale de la CAN Egypte 2019, éliminé par le Bénin. Les Eperviers ont commencé mal les éliminatoires de la CAN 2021 avec une défaite à domicile et un match nul à l'extérieur. C'est un bilan à tenir en compte dans le renouvellement de confiance du président sortant de la FTF. Le choix doit être fait en toute conscience et en pensant à l'avenir du sport

roi au Togo.

Malheureusement, à 10 jours de l'élection, aucun autre candidat ne s'est déclaré à part le Colonel Guy Akpavy. Le candidat Hervé Piza qui avait déclaré sa candidature en grandes pompes il y a déjà quelques semaines à Lomé a jeté l'éponge avant même la compétition. Le 16 décembre dernier il avait promis à la presse qu'il va relancer le football togolais avec de nouvelles méthodes de gouvernances s'il est élu le 25 janvier prochain. Que s'est-il passé pour qu'il renonce à sa candidature, c'est un mystère. A-t-il été menacé, est-ce une entente avec le président sortant, toutes ces interrogations sont sans réponse. Il sera vraiment dommage si le Colonel Akpavy reste le seul candidat à la présidence de la FTF le 25 janvier prochain.

Si les électeurs n'ont pas un choix à faire entre lui et d'autres candidats, ce sera vraiment dommage. Le seul programme sera imposé aux électeurs qui n'auront d'autre chose à faire que de porter le seul candidat à la tête de la FTF. Et quand c'est comme cela, la personne



Le Col. Guy Akpavy

élue ne fera que ce qu'elle veut. Quand il n'y a pas de concurrence dans une élection, il n'y aura pas d'enjeu. Si le Colonel reste le seul candidat et est élu le 25 janvier prochain, lui-même ne sera pas content. C'est comme un combattant va à la guerre et qu'on lui dise que son adversaire ne combat plus et qu'il a remporté la victoire, il est difficile de pouvoir savourer cette victoire. Par contre si vous vous battez contre un adversaire même s'il est faible, tout le monde saura que vous avez battu quelqu'un et que vous avez remporté la victoire. Peut-être que les acteurs du sport roi ont décidé de laisser le Colo-

nel Guy Akpavy et son équipe poursuivre l'œuvre entamée depuis 2016 et qui a ramené la quiétude au sein de la famille football. Si c'est le cas, c'est tant mieux, alors, que l'ancienne équipe continue mais avec plus de performances. Parce que le public sportif togolais n'a pas encore digéré l'élimination du Togo de la CAN 2019 par le Bénin et de la présence encore de Claude Leroy à la tête de la sélection nationale. Le départ de Claude Leroy doit être le chantier à très court terme du bureau sortant si son élection passait comme une lettre à la poste ce 25 janvier.

M. Mazé

JPO de la Presse togolaise :

La 6^e édition se tient à Kara

La 6^e édition des journées ouvertes a démarré à Kara hier mercredi 15 janvier et se poursuit jusqu'à samedi 18 janvier prochain. L'évènement sera couplé d'un atelier sur les élections au Togo. Pour l'édition de cette année, le thème retenu est : « Média, facteur de cohésion sociale ». Selon les organisateurs, les échanges autour de ce thème devront rendre professionnelle la presse togolaise dans son ensemble.

La presse togolaise est en journées portes ouvertes cette semaine dans la ville de Kara. Initialement prévu pour le

mois de décembre 2019, elles ont été repoussées pour se tenir un mois plus tard, notamment en janvier 2020. Pourquoi un tel report ? Le président du CONAPP nous donne des explications. « Beaucoup de personnes nous atten-

daient certainement dans le mois de décembre 2019. Mais notre partenaire de tous les jours, Reporters Sans Frontières

paix et de sérénité » expliqué Arimiawo Tchagnao. Ce sera aussi une occasion pour les journalistes de s'approprier les con-

la presse en période électorale.

« Nous allons aussi parler de l'utilisation des médias en ligne ainsi que des réseaux sociaux pendant une campagne électorale ou en temps d'élection. Il est également annoncé une table ronde des patrons des organisations professionnelles des médias afin de dégager une grille tarifaire harmonisée pour les médias togolais. Une grille appelée à entrer en vigueur au cours de cette année 2020 » a indiqué Arimiawo Tchagnao, président du CONAPP.

Après Sokodé qui a accueilli la 5^e édition en 2018, c'est la ville de Kara qui accueille l'édition de cette année. Pour le CONAPP, organisateur en chef de cette initiative, la délocalisation des JPO vise à faire connaître davantage le métier de journalisme aux populations des villes de l'intérieur du pays. « Les journées portes ouvertes de la presse ont débuté en 2014 par la ville de Lomé qui a offert son hospitalité aux quatre premières éditions et permis aux populations d'aller au contact des hommes



Tchagnao Arimiawo, président du CONAPP

et femmes de médias et de découvrir leur métier et ses réalités. Mais le Togo ne se résume pas qu'à Lomé, vous conviendrez avec moi. A notre élection à la tête du Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP), nous avons osé le pari de la délocalisation de cette manifestation. Pour nous, il était primordial que les populations des autres villes du Togo, soient aussi associées et qu'elles se sentent concernées. En 2018, la ville de Sokodé a été la première à expé-

menter cette innovation, qui fut un franc succès » a précisé le président du CONAPP.

La presse togolaise est aujourd'hui confrontée aux défis du professionnalisme et de la convention collective qui prévoit une amélioration conséquente des conditions de vie et de travail du journaliste. Vivement que de bonnes résolutions soient prises aux sortir de ces assises et que l'acte soit joint à la parole pour la concrétisation des idées.

Roger GBESSIA

Des visiteurs devant les journaux exposés

mois de décembre 2019, elles ont été repoussées pour se tenir un mois plus tard, notamment en janvier 2020. Pourquoi un tel report ? Le président du CONAPP nous donne des explications. « Beaucoup de personnes nous atten-

a tenu à ce que nous puissions coupler les JPO avec un atelier sur les élections au Togo. Un atelier devant permettre à la presse de bien jouer son rôle et de faire en sorte que les élections se déroulent dans un climat de

tenus le nouveau code de la presse adopté le 30 décembre par l'Assemblée nationale. Il s'agit également de renforcer le rôle des médias dans la construction d'une société de paix et de revisiter les principes de base du travail de

12^e Forum national du paysan togolais :

D'importantes réflexions attendues pour l'essor de l'agriculture togolaise

La ville de Kara (à 420km de Lomé) accueille du 23 au 25 janvier prochain, la 12^e édition du forum national du paysan togolais. Pendant trois jours, les acteurs des chaînes de filières agricoles vont se retrouver pour redéfinir une nouvelle feuille de route en lien avec le Plan National de Développement (PND 2018-2022). Ceci pour le développement de l'agriculture togolaise et l'autosuffisance alimentaire.

Moment de retrouvailles entre tous les acteurs du monde agricole, le forum national du paysan togolais, 12^e édition est très attendu par les autorités du ministère en charge de l'agriculture, de la production animale et halieutique. Elle sera marquée par des conférences-débats, des travaux en commission sous forme de tables-filières sanctionnées par l'établissement d'accords-programmes d'accords commerciaux, la si-

gnature d'accords entre les acteurs des chaînes de filières, des rencontres B to B, les engagements entre partenaires...

Cette 12^e édition offrira également une occasion pour les services techniques du ministère de l'agriculture d'échanger avec les acteurs des chaînes de filière sur la mise en œuvre des programmes tels que le Mécanisme Incitatif de Financement Agricole (MIFA) et leurs contributions à la réussite du Plan National de Développement (PND) qui prévoit en son axe 2 le développement de pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives.

Environ 1000 participants prendront part à cet évènement majeur du genre pour réfléchir sur la problématique du développement de l'agriculture togolaise et l'auto-suffisance alimentaire. Des acteurs comme les producteurs, les transformateurs, les commerçants, les expor-



tateurs, les prestataires de services, les institutions financières (banques, assurances, systèmes financiers décentralisés), les partenaires techniques et financiers, les organisations de la société civile ainsi que des entrepreneurs et des opérateurs économiques seront présents pour exprimer leurs préoccupations, leurs contributions pour le décollage

de l'agriculture togolaise qui pèse au moins 40% du Produit Intérieur Brut (PIB).

En prélude à cette conférence du monde agricole togolais, s'ouvrira le 18 janvier une foire des expositions des produits et innovations technologiques agricoles et agro industriels. Il sera question d'échanges d'affaires entre les acteurs au niveau des

différents maillons des chaînes de valeurs, la présentation des offres de services agricoles et agro industriels ainsi que des offres de financement et d'assurance.

Soucieux du développement de l'agriculture togolaise et de l'auto-suffisance alimentaire, le Gouvernement ambitionne à travers le PND de transformer structurellement l'éco-

nomie togolaise. Lancé le 4 mars 2019, ce programme quinquennal vise à assurer la sécurité alimentaire durable aux populations togolaises par l'accroissement des revenus et l'amélioration de la productivité agricole.

Rappelons que depuis plusieurs années déjà, le secteur agricole togolais bénéficie d'énormes investissements de la part de l'Etat et de ses partenaires. Ainsi, plus de 600 milliards de francs CFA ont été investis à travers le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA). D'autres projets ont également été mis en œuvre tels que le Programme d'Appui au Secteur Agricole (PASA), le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PAAO), le Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo (PADAT) etc.

Kokou AMENTI



— *et c'est reparti* —



économisez jusqu'à

40%

sur le

DÉDOUANEMENT

**de vos VÉHICULES
& MARCHANDISES***

jusqu'au 30 novembre 2019

* Marchandises sous douane en souffrance

Pour tout renseignement appelez le centre d'appels de l'OTR au **8201**



Office Togolais des Recettes - OTR



Office Togolais des Recettes - OTR



Office Togolais des Recettes - OTR

8201
RENSEIGNEMENTS

8280
ANTICORRUPTION

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg